

Tout encl. d'argent et toutes  
les se rapportant à la publicité  
doivent être adressés à l'adminis-  
tration.

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5
Province.....11	6
Etranger frs.....100	frs.....60

# LE BOSPHORE

5me Année  
Numéro 587  
MERCREDI  
12 OCTOBRE 1921  
Le No 100 PARAS

REDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue de Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

## "ECCE ITERUM...." LEIPZIG!

Aux termes du traité, les crimes de l'armée allemande devraient être jugés par nous. Qu'en est-il advenu? Juges et inculpés, les bandits de Leipzig sont portés en triomphe et leurs victimes huées.

Discours de Sainte-Hermine.

Avant-hier, selon une information du Journal des Débats, la Haute-Cour de Leipzig devait reprendre les procès des criminels de guerre. La nouvelle, pour le moins imprévue, avait de quoi surprendre. Que s'était-il passé?

Il n'y a pas eu, que l'on sache, d'ultimatum ou simplement de mise en demeure des Alliés au gouvernement de Berlin pour qu'il corrige son tabarinage judiciaire. Ce n'est pas sur les injonctions de l'Entente que le Palais profané de Leipzig rouvre ses portes pour purifier sa salle souillée. Quant à croire que l'Allemagne repentante et assagie s'est enfin décidée à en finir avec sa justice, en traitant selon leurs mérites ses bandits qui ont déshonoré la guerre, ce serait vouloir, de gaieté de cœur, se leurrer soi-même d'une espérance encore plus dangereuse que chimérique.

Que signifie alors la reprise de cette farce de tréteaux à laquelle la Justice sert de frontispice? Il doit y avoir là-dessus quelque diablerie boche.

On sait qu'à la suite des scandales jugements rendus par cette Cour d'injustice, dans les causes sur lesquelles elle avait déjà statué, le gouvernement français et le gouvernement belge avaient, tous deux, rappelé les commissaires qu'ils avaient délégués pour suivre les débats. Il ne fallait pas que la présence de leurs représentants sanctionnât l'odieuse mystification que constituait la sinistre parodie de justice qui se jouait à Leipzig. Depuis, les chats fourrés du Dr Schiffer, estimant qu'ils en étaient arrivés à leurs fins d'enterrer la question des criminels de guerre, avaient mis au rancart les balances et le glaive de Themis. Se reposant de leur batelage, ils dormaient béatement enfoncés dans leur hermine, avec la satisfaction d'avoir au mieux accompli la tâche à laquelle ils avaient été commis.

Pourquoi se réveillent-ils maintenant? Ils n'ont aucune raison de douter de la bonté de leur œuvre. N'ont-ils pas été couverts de fleurs par toute la presse du Reich, sauf rares exceptions du côté des Indépendants, par tous les hommes politiques de la République impériale, du président Ebert à l'ex-chancelier prince Max de Bade, en passant par tous les junkers et par tous les sozialdemokrates? N'ont-ils pas été en communion complète avec la conscience nationale allemande? La conscience de l'Allemagne, quelle prostitution des mots!

Par l'organe du garde des sceaux, les pouvoirs publics leur ont délivré un certificat de magistrats intègres, dignes d'être posés en modèles aux yeux de la postérité, étant capables d'en remonter à la trinité des Enfers. Bien plus, recevant, le 13 juillet, dans le bureau du groupe démocrate, au Reichstag, les représentants de la presse allemande et ceux de la presse étrangère, le ministre de la Justice, le cœur léger, le front serein, intervertissait les rôles et se posait en accusateur avec un cynisme qui peut passer pour le comble du genre, mais qui ne saurait surprendre nul de ceux qui connaissent l'Allemagne et les Allemands. Il tenait cet imprudent et insolent langage:

Sur un point on peut concéder que les jugements de Leipzig ont fait penser à une pièce de théâtre, mais à une tragédie et non à une comédie. En effet c'est

## La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique 9 octobre

Front d'Eski-Chéhir. — A notre gauche, feux éparpillés d'infanterie et d'artillerie, de part et d'autre.

Front d'Afion-Karahissar. — L'ennemi, battu dans la région d'Afion-Karahissar, recule vers Bayal et Tchah-Boutadine. Nos troupes, ayant poursuivi l'ennemi, sont rentrées dans leurs positions. Les pertes de l'ennemi sont constatées comme très importantes.

Généralissime PAPAULAS

La signification de la victoire grecque d'Afion-Karahissar

Athènes, 10 octobre

Le dernier victoire de notre armée près d'Afion-Karahissar continue à faire l'objet des commentaires des cercles politiques et militaires, aussi bien étrangers que grecs, qui la considèrent comme un magnifique exploit de l'armée hellénique et comme une preuve définitive que Mustafa Kémal ne peut plus désormais agir d'une façon sérieuse.

Bureau de presse du Haut-Commissariat de Grèce

## La grève en Thrace

DERNIÈRE HEURE

Le Service du mouvement des C. F. O. nous a téléphoné hier que le service de l'Orient-Express reprendra aujourd'hui.

L'article suivant, auquel, malgré l'avis ci-dessus, nous ne croyons devoir apporter aucune modification, n'a pu paraître hier nous le publions aujourd'hui.

La grève des cheminots dans la Thrace orientale, et dont nous parlions dimanche sur le tronçon de Sinéklis à Andrinople, a commencé jeudi dernier et continue encore. Le départ du Simplon-Express, samedi, n'a eu lieu qu'à titre exceptionnel, à la suite d'un accord spécial.

Les grévistes sont au nombre de 1.000 environ, employés et ouvriers. Leur syndicat a accordé un délai de 8 jours pour l'acceptation de ses revendications, passé lequel la ligne susvisée passerait en d'autres mains.

Hier soir (avant-hier) une délégation spéciale de la direction de la Compagnie d'exploitation des chemins de fer orientaux est partie pour Andrinople, afin de communiquer la réponse définitive de la direction.

## Commentaires anglais

Le Djagadarmard apprend de Londres que la presse anglaise estime que Moustapha Kémal doit prendre en considération la situation dans laquelle se trouve la Grèce est toujours favorable à celle-ci et qu'elle lui donne toujours le droit de faire valoir ses revendications. Tant que l'armée hellénique se trouve en pleine Anatolie, les kémalistes n'ont pas le droit de parler de victoires.

Impressions d'Anatolie

Un voyageur étranger rentré d'Anatolie a fait au Joghovourti-Traïn les déclarations suivantes:

« Nous avons voyagé en toute sécurité sur la ligne Kharput, Sivas et Samson. Nous avons rencontré des caravanes de troupeaux, des convois de munitions et de vivres. Par rapport à l'année dernière, il a peu changé dans cette région. Le gouvernement a procédé à l'ensemencement forcé des terres. Il a accordé des facilités aux Américains. Le personnel des orphelins entretenus par ceux-ci n'a rien à craindre. Parmi les troupes on rencontre souvent des femmes prononçant des speechs. Des Turcs enturbanés circulent en groupes à travers les villes et les villages pour remonter le moral défallant des kémalistes. Il y a plusieurs européens dans certains villages. Les Turcs sont convaincus que le nombre de leurs amis étrangers augmentera de plus en plus et qu'ils remporteront la victoire finale.

## NOUVELLES D'ATHENES

L'Assemblée nationale se réunira samedi

En raison de l'absence de plusieurs députés, l'Assemblée nationale qui devait se réunir mercredi a été convoquée pour samedi. On pense généralement, disent les journaux grecs, que le gouvernement recevra un vote de confiance. Les libéraux ne voteront pas avec les «stratistes» ne voulant nullement provoquer la chute de M. Gounaris et son remplacement par M. Stratos.

Le parti des Libéraux

Athènes, 10 octobre

M. Danglis a convoqué tous les députés appartenant au parti libéral en vue de préciser l'attitude de ce parti à la Chambre.

Après l'ajournement des travaux de l'Assemblée nationale, les Libéraux se réuniront en un congrès général qui s'occupera spécialement de la réorganisation du parti et auquel participeront, en dehors des députés, plusieurs personnalités de Grèce.

## Les causes de la grève

Bien que la direction de la Compagnie intéressée nous ait refusé tous renseignements sur cet événement, nous avons pu recueillir quelques informations qui ne manquent pas d'intérêt.

Et tout d'abord il y a lieu de noter que la caisse de retraite du personnel depuis 1879 jusqu'en 1918 est déclarée comme désormais inexistante. Tous les versements effectués par les employés, à raison de 5 o/o sur leurs appointements de

## La «Croix bleue» de Smyrne

Le généralissime Papoulas a fait télégraphiquement savoir qu'en raison de l'existence de blessés, actuellement, à Smyrne, il serait opportun que l'hôpital de la «Croix bleue», installé là par les soins des dames grecques de Constantinople, fut transféré ailleurs, en cas de besoin.

## En Arménie

M. Sahag Kaprieliantz, délégué plénipotentiaire de l'Arménie à Moscou, est rentré à Erivan après être resté une semaine à Tiflis. Il a exprimé aux gouvernants de la République soviétique l'admiration du gouvernement de Moscou pour leur politique circospecte et a ajouté que la Russie, même dans ses plus dures épreuves, n'oublie pas de prêter à l'Arménie son assistance morale et économique.

Un convoi de 5 wagons de sucre est arrivé de Moscou en Arménie. Le gouvernement russe a accordé au gouvernement arménien un grand nombre de tickets qui lui permettent de procéder à des achats de marchandises de la Russie et des divers pays soviétiques.

La Russie peut exporter en Arménie des produits pharmaceutiques, des poisons et des produits manufacturés.

L'institut Lazarian a été rouvert à Moscou avec un nouveau programme. La riche bibliothèque de cette institution sera sous peu expédiée à Erivan. Le commissaire pour l'instruction publique de la Russie a décidé de faire don à l'Arménie de 100.000 ouvrages divers qui constitueront les fonds de la bibliothèque nationale.

M. Kaprieliantz est resté quelques jours à Erivan. Il est de nouveau reparti pour Moscou en mission spéciale.

## France et Turquie

Paris, 10. T.H.R. — Les journaux accueillent avec satisfaction la nouvelle que le gouvernement d'Angora ordonna la libération totale et immédiate des prisonniers français. Ils expriment leur espoir que ce premier accord sera suivi d'autres.

Le Matin dit: « C'est la conclusion logique de la politique de la conciliation en Asie Mineure, préconisée par M. Briand. Il y a lieu de se supposer que cet accord n'est que le prélude d'arrangements d'ordre plus général. La libération de nos prisonniers est le premier pas vers un rapprochement avec la Turquie. »

terre américaine et durent, péniblement et séparément, regagner leur patrie.

Le souvenir de ces trois premiers pionniers français ne devra pas être oublié, pas plus, du reste, que celui de Le Maire et de Michel Poncet, qui, en 1609, c'est-à-dire vingt ans après La Popelinière, tentèrent, eux aussi, de trouver un pôle arctique la route qui devait assurer en Extrême-Orient la prépondérance commerciale et politique de la France.

Int. rim

## Les revendications des grévistes

Le cahier de revendications des grévistes comporte 21 articles. Il a été soumis avant-hier à la direction et a fait l'objet de longues discussions. Les revendications principales sont:

- 10 Restitution en or au personnel des fonds versés pour la retraite et qui étaient versés en or jusqu'à la dernière guerre.
  - 20 Réintégration de M. Sakellario dans ses anciennes fonctions.
  - 30 Journée de 8 heures.
  - 40 21 jours de congé par an pour tout employé de la Compagnie.
  - 50 Elimination de certains éléments 4 5 à personnes de la direction.
- Ces revendications sont également appuyées par le personnel du tronçon Constantinople-Sinéklis qui a fait sienne la cause de ses camarades lésés dans leurs droits.
- Dans le cas où la liquidation de la caisse de retraite serait définitivement acquiescée, — ce que nous n'osons croire — cet acte de la Compagnie ne manquerait pas de soulever justement la réprobation de l'opinion publique. Nous souhaitons que ce conflit soit réglé au plus tôt dans le sens de l'équité et du droit, dans l'intérêt des parties en cause et de la population en général.

## NOS DÉPÊCHES

Grecs et Turcs  
Paris, 11 oct.

Suivant les informations de la presse parisienne concernant les opérations militaires en Anatolie, le haut-commandement turc est décidé d'intensifier les combats.

Il est constaté actuellement, dit l'«Avenir» que le gouvernement d'Angora n'est point disposé à arrêter les hostilités tant que les Grecs n'indiquent pas d'une façon précise leur programme de paix.

(Bosphore)

Serbie et Albanie  
Londres, 11 oct.

Les journaux londoniens affirment que la Yougo-Slavie a pris de sérieuses mesures de défense à la frontière albanaise. Le «Times» croit que ces précautions sont tout à fait inutiles, attendu que l'accord anglo-italien a complètement réglé les rapports entre la Yougo-Slavie et l'Albanie et a envisagé toutes les dispositions nécessaires pour parer aux imprévus.

(Bosphore)

Pologne et Allemagne  
Paris, 11 oct.

La presse française annonce que les représentants du gouvernement de Pologne et ceux du gouvernement de Berlin ont signé hier l'accord concernant le tarif douanier entre ces deux pays.

(Bosphore)

Les Soviets et la Pologne  
Paris, 11 oct.

Un radio de Helsingfors annonce que les Soviets ont signé avec la Pologne une convention relative à la restitution du matériel artistique enlevé par les troupes rouges lors de leur première invasion sur le territoire polonais.

(Bosphore)

Le problème irlandais  
Paris, 11 oct.

Parlant de la conférence qui a eu lieu aujourd'hui à Londres entre les représentants du Sinn-Fein et les délégués du gouvernement anglais, le «Temps» dit que ces pourparlers auront une durée plus longue qu'on ne le croit. M. Lloyd George considère que la pacification de l'Irlande constitue le cha-

pitre le plus important de son programme politique. (Bosphore)

Le conseil de la S. D. N.  
Genève, 10. T.H.R. — Le conseil de la Société des nations s'est réuni aujourd'hui lundi pour examiner son ordre du jour ordinaire. Il ne s'est pas occupé de la Haute-Silésie. Il a entendu un premier rapport de la commission permanente des mandats.

Cette commission établit deux questionnaires qui seront envoyés aux gouvernements des puissances mandataires, pour les aider dans la rédaction du rapport annuel qu'ils doivent fournir en vertu du pacte, concernant l'administration des principaux mandats.

Le conseil se réunira mercredi en séance extraordinaire sous la présidence du vicomte Ishui, afin de prendre connaissance du résultat des délibérations de la commission des quatre concernant la solution à recommander au Conseil suprême pour le partage de la Haute-Silésie.

Au sujet de Wilna, cette ville serait placée sous l'administration purement civile d'un comité constitué par les habitants de la région.

En Roumanie  
Bucarest, 10. T.H.R. — Le conseil des ministres a ouvert un crédit de quatre cents millions en vue de nouvelles amé-



lorations à apporter aux voies de communications du pays, aux postes et aux télégraphes et aux voies ferrées.

— Les journaux assurent que la prochaine convention de commerce entre la Roumanie et l'Espagne aura lieu au plus tard en novembre prochain.

#### A Fiume

Fiume, 10. T. H. R. — Le nouveau cabinet fut formé. A la suite de la convocation de l'Assemblée Constituante de Fiume, celle-ci entra en fonctions sous la présidence de M. Zanella qui prit le portefeuille des affaires étrangères. Le programme du cabinet soutient la nécessité de rapports amicaux avec l'Italie et la Yougo-Slavie. Il fut adopté par la Constituante par 50 voix contre 10.

#### En Tcheco-Slovaquie

Prague, 10. T. H. R. — La municipalité de Verdun ayant offert à celle de Prague, une cassette contenant de la terre des champs de bataille, le conseil municipal de Prague décida que la cassette serait déposée dans la maçonnerie de l'ancien Hôtel-de-Ville et que la place en serait indiquée par une plaque commémorative. La ville de Verdun recevra en outre, une cassette contenant de la terre provenant des lieux historiques de Bohême ainsi que le drapeau et le mémoire offerts par la Société de prévoyance sociale des femmes tchèques. Un drapeau identique sera offert à la ville de Paris pour être placé aux Invalides.

#### Au Portugal

Lisbonne, 10. T. H. R. — Le président de la République du Portugal, Almeida, à l'occasion du onzième anniversaire de la République, adressa un message au peuple portugais, faisant ressortir la gravité de la situation économique et financière du pays et faisant appel à la sagesse disciplinée du peuple afin de mettre un terme à l'instabilité politique.

#### La crise du travail en Angleterre

Londres, 10 A.T.I. — Les journaux anglais sont informés que le gouvernement envisage sérieusement des mesures d'intervention pour parer à la crise du travail.

Un conseil de ministres qui se réunira dans le courant de cette semaine s'occupera exclusivement de la grave question du travail.

#### En Chine

Pékin, 10. T. H. R. — La Chine fête aujourd'hui le dixième anniversaire de la République. A cette occasion, Liai-Tze-Cong a reçu de nombreux compatriotes et des étrangers amis de la Chine.

Nansi, 10. T. H. R. — On annonce que les troupes chinoises ont occupé Lang Tcheou.

#### Dans le Pérou

Santiago, 10. T. H. R. — Des nouvelles de Baz annoncent qu'une révolution aurait éclaté dans le département de Picura, au Pérou.

#### Préparatifs hongrois

Paris, 10. A.T.I. — L'intransigeant est informé que le gouvernement hongrois fait de sérieux préparatifs en vue de résister aux éventuelles attaques autrichiennes dans la région du Burgenland. La presse parisienne insiste sur la nécessité pour les Alliés en prévision de la décision qui sera prise à Venise, de faire évacuer par la Hongrie le Burgenland et le soumettre à la surveillance internationale.

### En quelques lignes

— Rabat, 10. T.H.R. — Les souverains belges furent reçus à Rabat par le maréchal et Mme Lyauté. Le roi et la reine ont visité l'hôpital et ont eu une entrevue avec le sultan Mouley-Yous ef, qui leur rendit leur visite à la résidence.

— Belfast, 10. T.H.R. — De nombreux crimes sont commis ; des magasins dans la ville sont pillés ; des renforts anglais sont envoyés.

— Stockholm, 10. T.H.R. — M.Branting est chargé de former le nouveau cabinet.

— Rome, 10. T.H.R. — La presse italienne signale que le comte Sforza et M. Meda, ambassadeur, furent désignés comme représentants de l'Italie à la conférence de Washington.

— Berlin, 10. T.H.R. — A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'Union Ouvrière d'Offenbourg des Catholiques, le chancelier Wirth prononça un discours dans lequel il traita les questions à l'ordre du jour, les réparations, la Haute-Silésie, les sanctions militaires.

— Londres, 10. T.H.R. — On annonce que la presse bolchéviste vient de publier divers articles pour prévenir les ouvriers contre le comité Hoover. La presse bolchéviste déclare que cette organisation, formée soi-disant pour secourir les affamés, est en réalité constituée pour combattre le communisme.

— Londres, 10. T.H.R. — Le vapeur Rowan eut, par suite du brouillard, deux collisions successives avec deux vapeurs qui coulèrent.

— Les consuls de France et de Finlande

à Tiflis ont quitté vendredi notre ville, par le bateau italien, se rendant à leurs postes.

— Le *Gul-Djémal* est arrivé hier matin à Constantinople venant de New-York.

— Les kémalistes réparent fiévreusement la voie ferrée Angora-Eski-Chéhir.

— Montevideo, 10. T. H. R. — Le général Mangin vient de quitter Montevideo à bord du cuirassé *Jules Michelet*. Jamais homme d'Etat ou personnalité politique n'avait reçu pareille réception que celle faite au général français. Au cours de son séjour dans la capitale de l'Uruguay il fit deux conférences très applaudies sur la victoire de Verdun.

### SOUVENIRS DE FAMILLE ET D'ORIENT

Tel est le titre d'un article que Mlle Marianne Damad publie dans la *Revue de France*.

Cet intérêt que Mlle Damad prend aux choses d'Orient mérite d'autant plus d'être relevé que, dans une lettre qu'elle m'adressait en 1912 de Mont-fort-l'Amaury, elle disait avoir rompu toutes attaches avec l'Orient.

Ses *Souvenirs* montrent heureusement qu'il n'en était rien et qu'elle reste attachée non seulement à l'Orient, mais à ses origines.

« Personnellement, écrit-elle, j'ai passé presque toute ma vie en France, j'y ai trouvé ce qui pouvait me rendre heureuse : affections, amitiés, intérêts de toutes sortes ; mon cœur est entièrement français. Mais je ne saurais, néanmoins, oublier mes origines, et j'ai tenu à apporter mon hommage à ma race, si malheureuse et si digne d'un autre sort. »

Mlle Damad a un bagage littéraire respectable. Elle a publié plusieurs romans, soit en librairie, soit dans divers journaux ou revues : *Echo de Paris*, *Bibliothèque universelle*, etc. Le meilleur, à mon sens, est le *Cœur d'une jeune fille*.

Elle a aussi un recueil de nouvelles : *Rebelles et soumises*.

Ce titre est une vraie trouvaille. On ne saurait dire toutefois que les nouvelles le justifient complètement. Le lecteur ne trouve pas dans ces récits les situations psychologiques auxquelles il s'attend. Il n'y a pas là de rebelles proprement dites. C'est à peine s'il y a des soumises.

Dans les écrits de Mlle Damad, il ne faut chercher ni orages, ni vertiges. Ils sont empreints de ce calme — je suis presque tenté de dire de cette sérénité — propre à ceux qui n'ont pas eu à se meurtrir aux rudes batailles de l'existence. L'auteur de : *Le cœur d'une jeune fille* est, par excellence, ce qu'on appelle un écrivain honnête.

Mais ce n'est pas l'œuvre générale de Mlle Marianne Damad que j'ai à juger ici. Je ne veux m'arrêter qu'aux *Souvenirs de famille et d'Orient*.

Mlle Damad ayant quitté Constantinople en 1876, d'une façon définitive, pour se fixer à Paris — qu'à part des séjours momentanés à l'étranger, après de sa sœur et de son beau-frère M. Barrère, ambassadeur de France à Rome, elle ne devait plus quitter — elle ne peut, dit-elle, en parlant de l'Orient, que retracer des souvenirs d'enfance.

Ceux-ci n'en sont pas moins intéressants. Mlle Damad, remontant jusqu'au début du XIX siècle, raconte — d'après le récit que lui en ont fait ses parents — divers événements auxquels ces derniers se trouvèrent mêlés. Elle peint, sous les couleurs les plus pittoresques, la vie que l'on menait à cette époque dans ces gracieux yalis qui garnissent toujours les rives du Bosphore ; les promenades aux Eaux-Douces d'Europe et d'Asie ; les mœurs arméniennes, les toilettes des femmes, les visites que les dames de la haute société chrétienne faisaient au harem impérial ; les unions matrimoniales, toutes de convenance et si différentes de celles d'aujourd'hui.

D'autre part, dit Mlle Damad, entre les différents éléments de la société chrétienne de Péra, Grecs, Arméniens, Levantins, les groupes de nationalités restaient mutuellement sur la réserve. Il y avait des préjugés réciproques. Il y avait aussi des différences de religion. Pour empêcher les mariages mixtes, on préférait ne pas se voir. Quand, par hasard, une jeune fille arménienne et un jeune Grec s'éprenaient l'un de l'autre, les familles poussaient les hauts cris. Le consentement des parents n'étant pas à espérer, il fallait avoir recours à l'« enlèvement », pratique romanesque assez usitée. Un prêtre, soit grec, soit arménien, touché par les instances et les arguments dorés des fiancés, consentait à les bénir. Le scandale était grand d'abord et puis il s'apaisait peu à peu.

Mlle Damad fait probablement allusion à deux unions réellement romanesques : l'une entre un hospodar de Moldo-Vala-

chie — qu'on appelait ici *bezyadé Costaki* — et une Arménienne de grande beauté, Mlle V. T..., et l'autre entre un Hellène, M. J. K..., 1er secrétaire à la légation de Grèce à Constantinople, et une jeune fille également arménienne et arrière-cousine de Mlle V. T...

La première de ces unions — qui avait eu lieu sous le sultan Mahmoud, si je ne me trompe — fut de courte durée. Les mœurs ne s'étaient pas encore suffisamment adoucies. Le père de la belle, intervint auprès des autorités qui séparèrent les époux.

La seconde union eut un dénouement moins cruel. On n'était plus au temps de Mahmoud II. C'était sous Abdul-Az'z, et déjà des l'avènement d'Abdul-Méjid, l'adoucissement des mœurs était sensible.

Le chef de la famille à laquelle appartenait Mlle E. T... — c'était le nom de la jeune fille —, O. effendi T... boudait bien encore celle-ci. Mais le grand-vézir Fuad pacha intervint pour qu'il pardonnât.

Des enfants nés de ce mariage deux sont encore vivants : une fille et un fils, M. D. K... qui fut ministre des affaires étrangères dans le cabinet Dragoumis, et ministre de Grèce à Constantinople.

Mlle Marianne Damad rend hommage, en passant, à la littérature arménienne, aux Mekhitaristes de Venise, notamment aux PP. Thimothée et Arsène, ce dernier chapelain de la famille Duz.

Elle parle aussi de plusieurs Arméniens qui se distinguèrent au service du Sultan, du Chah ou du Khédive : Odian effendi, le collaborateur de Midhat pacha ; Ma koun Khan, ambassadeur de Pers à Londres ; Nubar pacha, Tigrane pacha, son gendre ; Boghos Nubar pacha, son fils, et Yacoub Artine pacha.

Le P. Arsène Pakradouni, dont Mlle Damad se borne à citer le nom, fut un des membres les plus illustres de la congrégation de Venise. Ses ouvrages sont nombreux. Le principal est la grande épopée nationale, *Haig*, écrite tout entière chez la famille Duz.

Mlle Damad ne fait pas mention du P. Léonce Alichan qui, comme poète, est supérieur au P. Arsène.

L'un de ses plus beaux chants est celui consacré aux amours d'Adam et Eve, dans le Paradis terrestre, qu'une légende place en Arménie. On compare ce morceau au I<sup>er</sup> chant du *Paradis perdu* de Milton.

Le P. Alichan le composa à l'occasion du mariage de la mère de Mlle Marianne Damad, Mlle Mariamig Duz.

Très jeune à cette époque — il n'avait que 25 ans —, le P. Alichan donna libre cours à son imagination ardente.

Plusieurs de ses confrères — notamment le P. Abraham Djarian — lui firent observer que, pour un religieux, il avait un peu... forcé la note et que certaines altérations s'imposaient.

Le P. Alichan y consentit. Mais, telle qu'elle est, l'œuvre est encore un des plus beaux hymnes d'amour qui aient jamais été écrits.

Mlle Damad ne pouvait ne pas parler de la famille Duz à laquelle elle appartenait par sa mère, et de la machination dont quatre membres de cette famille furent victimes. Elle y consacre quelques pages. Mais ces événements, qui eurent un profond retentissement jusqu'en Europe, méritent d'être traités à part.

Ce sera le sujet d'un prochain article. MEMOR

#### Le partage de la Haute-Silésie

Paris, 10. T.H.R. — Les quatre membres — Belgique, Brésil, Chine, Japon — du conseil de la S.D.N., chargés de présenter au conseil un rapport sur la ligne de partage de la Haute-Silésie, poursuivirent leurs travaux sans arrêt. Dimanche ils se sont réunis deux fois ; et leur seconde séance s'est prolongée jusqu'à trois heures du matin.

Le Temps croit savoir que la présentation au conseil du projet élaboré par les quatre a été renvoyée à mercredi.

Les Débats déclarent que les gouvernements anglais et français ignorent absolument toutes les décisions du conseil des quatre chargés de la délimitation des frontières de la Haute-Silésie.

Toutes les informations publiées sur cette question sont dénuées de tout fondement.

#### La question du change et les Chambres de Commerce

La Chambre de commerce turque a décidé d'inviter à une conférence prochaine deux délégués de chacune des Chambres de commerce alliées en vue de délibérer sur les mesures à prendre pour améliorer la situation du change en Turquie.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

### ECHOS ET NOUVELLES

#### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, a visité dimanche l'orphelinat grec de Prinkipo. Dans cette belle institution sont entretenus 660 orphelins âgés de 8 à 15 ans. Le patriarche y a été reçu avec une cordialité respectueuse par le personnel de l'orphelinat auquel il a témoigné le plus vif intérêt. Après avoir visité toutes les sections, Sa Béatitude s'est rendue à l'église de St. Démètre où il a été reçu par Mgr Mélietios.

Miss Magda Coy, secrétaire général du comité central du Lord Mayor's Fund, a organisé une fête pour les orphelins de l'orphelinat du comité sis à Djadé-Bostan, à laquelle ont assisté de nombreuses familles anglaises. Au cours de cette fête, les orphelins exécutèrent des exercices athlétiques et les orphelines des danses nationales. Le Dr Kennedy a prononcé une belle allocution dans laquelle il a rendu hommage à l'œuvre de ses collègues et a annoncé l'arrivée de Miss Sophie Newmann qui assumera la direction de l'orphelinat pour garçons. Mrs Cristin dirigera l'orphelinat pour jeunes filles.

#### Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat avait élaboré un projet de loi pour sa propre réorganisation et l'avait soumis au conseil des ministres qui en avait ajourné la discussion en attendant la conclusion de la paix. Le conseil d'Etat vient d'adresser au conseil des ministres un nouveau texte où il relève que sa réorganisation n'est pas une question que l'on doit faire dépendre de la conclusion de la paix et demande qu'il soit donné suite au projet en question.

#### Crimes et délits

Le colonel Essad bey, directeur général de la police, dans un rapport adressé au ministère de l'intérieur relève qu'au cours du mois de septembre, les crimes et délits ont été beaucoup moins nombreux qu'au mois d'août.

#### Une excellente mesure

Rappelons que tous les dimanches, de 9 h. à midi, les trams continuent au-delà de la station de Chichli, jusqu'au cimetière grec et au cimetière arméno-catholique. Les nombreux citadins, grecs et arméniens, qui se rendent le dimanche sur les tombes de leurs morts et aux offices des églises de ces cimetières sont très reconnaissants à la Société des Trams de la mesure qu'elle vient de prendre.

#### Pera Palace Hotel

Aujourd'hui, mercredi, à 8 h. 1/2, dîner concert et soirée dansante. La tenue de soirée est de rigueur (frac ou smoking). La direction du Pera Palace Hotel se réserve le droit de refuser l'accès des salons aux messieurs qui ne seront pas en tenue de soirée.

#### L'incendie souterrain de Makrikey

La commission technique qui avait été constituée, il y a une quinzaine de jours, pour s'occuper sur les lieux des moyens d'éteindre l'incendie souterrain qui, depuis trois mois, dévaste la région de Kithané et menace de s'étendre vers la capitale, a enfin décidé de se déplacer... dans quelques jours à l'effet d'accomplir sa mission. Le fait est pourtant assez grave pour qu'on s'en occupe avec plus de diligence.

### REVUE DE LA PRESSE PRESSE TURQUE

#### Les destinées des Turcs

Le *Tevhid* estime que les destinées des Turcs ne sont pas liées à Eski-Chéhir, et il exprime son étonnement de ce que l'opinion publique turque attache tant d'importance à cette ville.

Le *Tevhid* poursuit :

Dans la grande lutte qui se poursuit en Anatolie ni Eski-Chéhir, ni Angora ne sauraient avoir une importance décisive. Même si nous n'avions pas été victorieux sur le Sekaria et si Angora était tombé, la lutte pour l'indépendance soutenue en Anatolie n'aurait pas pris fin pour cela. Le fait que nous n'ayons pas repris Eski-Chéhir ne diminue pas non plus l'importance de notre victoire, d'autant plus que les difficultés que nous pourrions éprouver à l'avenir seront beaucoup moindres que celles que nous avons eues à surmonter dans le passé.

#### Le meurtre de Chah-Ismaïl

Dans le *Pegam*, Ali Kémal bey s'exprime ainsi au sujet du drame qui s'est déroulé dimanche, à la cour criminelle de Stamboul :

Le meurtre qui a été commis l'autre jour à la cour criminelle de Stamboul entre dans la catégorie de faits que les Européens désignent sous le nom de crimes passionnels.

L'homme est poussé, dans les cas semblables, par l'amour, la haine, par quelque chose enfin qui lui enlève la conscience de ses actes.

Nul doute que, cette fois encore, il n'en ait été ainsi :

Autrement, on ne saurait concevoir un acte plus illogique et plus insensé que celui consistant à tuer un accusé, sans même attendre que le tribunal appelé à le juger eût au moins prononcé sa sentence.

#### La situation sur le front

L'Ileri commente en ces termes le communiqué hellénique du 8 octobre :

Alors que notre communiqué officiel de même date parle d'un calme relatif, le communiqué hellène a, pour ainsi dire, la forme d'un bulletin de victoire.

Nous savons à quoi nous en tenir au sujet des bulletins de victoire de Papoulas.

Il y a déjà 40 jours que la bataille du Sakaria a pris fin. Les journaux hellènes continuent leurs attaques contre le gouvernement et le haut commandement hellène pour leurs mensonges.

N'était-ce pas ce même Papoulas qui, après l'évacuation d'Eski-Chéhir par nos troupes, avait publié un communiqué officiel où il annonçait la dispersion de l'armée nationaliste et sa fuite en débâcle vers l'intérieur de l'Anatolie ?

#### PRESSE GRECQUE

##### La situation en Grèce

Parlant de la situation politique en Grèce, à la veille de la réunion de l'assemblée nationale, le *Proodos* caractérise cette situation de grave et de singulière en même temps. Notre confrère écrit :

« Les libéraux ont le devoir élémentaire, étrange et incompréhensible sans doute, de ne pas voter contre le gouvernement Car, tant qu'eux-mêmes ne peuvent, ni ne doivent assumer le pouvoir, un vote de confiance aurait pour résultat d'amener au gouvernement une autre personnalité de la coalition anti-venizéliste, d'où prolongation de la situation actuelle au préjudice de l'intérêt national. Au contraire, M. Gounaris restant au pouvoir, non seulement la crise réelle surgira plus tôt mais plus radicalement aussi, comme cela s'impose, pour que la Grèce retrouve le chemin du salut. »

#### PRESSE ARMÉNIENNE

##### Les bienfaits de l'A.C.R.N.E

Le *Joghovourti-Tzain* publie la récente déclaration de l'A.C.R.N.E., au sujet de la nécessité de sauvegarder l'existence physique de la nation arménienne ainsi que l'éducation de ses pupilles.

Cette déclaration a été promulguée à l'occasion de la nouvelle décision prise par le comité de secours américain de préparer des professeurs parmi les étudiants des classes supérieures Robert et Constantinople Colleges et d'assumer les dépenses nécessaires.

« L'existence physique de la nation arménienne doit être à coup sûr, sauvegar-

dée. Nous espérons que ses dirigeants tout aussi bien que les gouvernements responsables de la politique mondiale trouveront la solution de cette question.

Mais l'existence physique ne suffit pas. La nation arménienne a su traverser des épreuves terribles sans précédent dans l'histoire, car elle a de nobles, de hautes traditions auxquelles elle est restée fidèle. Or, les pupilles de la nation aussi doivent être élevés dans l'esprit de ces traditions. Le comité de secours américain peut leur assurer la nourriture et le logement, leur enseigner l'anglais et l'idéal de l'humanité, mais il appartient aux professeurs arméniens de les élever dans les traditions de la race. »

#### L'« Economiste d'Orient »

##### Sommaire du 5 octobre.

— Bulletin : Tramways de Scutari ; conditions des groupes européens ; impossibilité de l'exploiter pour l'Evkaf — Manque de techniciens dans le pays ; rareté de spécialistes étrangers ; les affaires industrielles doivent se cristalliser autour des hommes de métier. — Insuffisance de la loi ottomane sur les Sociétés Anonymes ; responsabilité des administrateurs ; indécision de la juridiction. — Grève des tramways ; insécurité sociale peu propice aux éclosions d'affaires ; concours des autorités alliées. — Exportation illicite de l'or ; baisse du change turc. — Explications nécessaires sur le déficit des exportations commerciales.

— Décret loi sur les droits d'importation en Turquie.

— Informations locales.

— Statistique Douanière du 15 au 30 septembre.

— Assemblées générales : Chemins de fer orientaux, Banque Générale de Turquie.

— Extraits de la presse : Société Immobilière Ottomane.

— La question agraire en Thessalie.

— Nouvelles de nos correspondants de Londres, de Paris, Sofia, Athènes, Bucarest, Vienne, Zurich, Adana.

— La conférence financière de Paris (fin).

— Avis et communiqués.

— Tableaux complets du commerce extérieur de Constantinople.

— Cours des fonds publics et des Changes.

### LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

#### Suzanne Grandais est-elle morte ?

Non ! puisque à partir de demain jeudi 13 octobre, elle revivra SEULEMENT POUR 4 JOURS au Ciné Etoile dans SIMPLETTE, pour céder ensuite la place dès lundi prochain, 17 octobre, aux DEUX GAMINES.

**CINÉ ÉTOILE**

**OCTOBRE**

**17**

**LUNDI**

**LES DEUX GAMINES**

Ciné-roman en 12 épisodes de L. Feuillade  
auteur de JUDEX

Quand on a vu ce film on veut le revoir c'est là  
le propre des chefs-d'œuvre.

A partir du 17 octobre le Ciné Etoile changera ses programmes les  
LUNDIS et non les JEUDIS, comme elle avait coutume de le faire jusqu'ici.

La Transformation d'un de nos plus grs cinémas

**LE CINÉ-AMPHI ROUVRE SES PORTES**

Samedi prochain à 10 h. du soir

avec

**LA COURSE DU FLAMBEAU**

Chef-d'œuvre d'Art Cinématographique de Paul Hervieu

Les anciens habitués de ce vaste et si confortable local, les amateurs d'Art Muet, le « high life » de notre capitale, le tout Péra enfin, se donneront rendez-vous incontestablement samedi soir, 15 octobre au Ciné-Amphi qui rouvre solennellement ses portes ce jour-là après une clôture de deux semaines.

La Direction du Ciné-Amphi passe en d'autres mains. Les nouveaux exploitants ont tenu avant tout à embellir la salle. Une pléiade de spécialistes, de contremaîtres et d'ouvriers a été engagée afin de transformer de fond en comble — sous l'œil vigilant d'un spécialiste Européen — ce vaste vaisseau afin de lui permettre de mieux répondre encore aux exigences actuelles de la cinématographie.

Et comme la vraie saison de l'Amphi en hiver, le chauffage central y a été installé. Le public n'aura plus à geler. La température de la salle sera la même du premier gradin au dernier de cet amphithéâtre d'où l'on voit l'écran n'importe où que l'on se place, sans avoir à risquer un torticolis.

Les plafonds, les frises et les parois ont été repeintes et deux rangées de confortables fauteuils en osier y ont été ajoutées. L'écran a été agrandi et un riche encadrement électrique le contournera ce qui durant les pauses irradiera la scène

de ses rayons. Une foule d'autres améliorations y ont été apportées. Voici pour le côté « ale ».

Quant au programme il répondra à toutes les exigences et les films qui y se ont projetés et qui ont été loués en Europe à prix d'or sont tous de vrais chefs-d'œuvre.

La Direction a consenti à de réels sacrifices afin de contenter les plus difficiles et placer le Ciné-Amphi au rang qui lui convient de par ses dimensions et les avantages qu'il offre au public sa va construction spéciale en amphithéâtre. Nous ne voulons pas encore être indiscrets, mais nous promettons aux lecteurs de publier incessamment une partie des films, de production toute récente et des meilleurs qui verront cette saison les feux de l'arc au Ciné-Amphi !

Nous nous bornons pour aujourd'hui à parler en deux mots du film d'ouverture. Il s'agit ni plus ni moins que de LA COURSE DU FLAMBEAU de Paul Hervieu, une reproduction cinématographique qui a obtenu un succès éclatant non seulement en France mais dans le monde entier.

LA COURSE DU FLAMBEAU en vérité est un film complet, il assemble les éléments de réalisation artistique qui forcent l'éloge en même temps que ceux — de tout ordre — qui assurent le succès.



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

11 octobre 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 o/o	Ltq. 78 —
Lotus Turcs	10 20
Intérieur 5 o/o	13 25
Anatolie I et II 4.50 o/o	13 95
III	12 50
Eaux de Scutari 5 o/o	13 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o	13 —
Quais de Consople 5 o/o	20 —
Tunnel	4 o/o 4 85
Tramways 5 o/o	4 75
Electricité 5 o/o	4 75

ACTIONS	
Anatolie 6 o/o	Ltq. 19 50
Assur Génér. de Consople	— —
Balia-Karaidin	— —
Banq. Imp. Ottomane	40 —
Brasserie Réunies (actions)	36 50
(Bons)	26 50
Ciments Réunis	18 50
Dercos (Eaux de)	14 20
Droguerie Centrale	9 50
Héraclée	— —
Kassandra Ordinaire	6 —
(Privil.)	5 50
Minoterie l'Union	9 50
Régie des Tabacs	42 —
Tramways	28 50
(Jonissance)	— —
Téléphones	— —

Valeurs étrangères	
OBLIGATIONS A LOTS	
Credit Fonc. Egypt 1886 frs	1830 —
" " " 1903	1830 —
" " " 1911	1830 —
Banq. N. de Grèce 1880	850 —
" " " 1904 Ltq	— —
" " " 1912	— —

COURS DES MONNAIES	
L'Or	742 —
Banque Ottomane	220 —
Six mois	— —
Livres Sterling	665 —
Francs Français	250 —
Lires Italiennes	140 —
Drachmes	130 —
Dollars	170 —
Lei Roumains	30 25
Marks	29 —
Couronnes Autrich.	1 50
Levas	24 25

COURS DES CHANGES	
New-York	58 50
Londres	674 —
Paris	7 90
Genève	3 20
Rome	14 05
Athènes	— —
Madrid	— —
Berlin	70 —
Vienne	— —
Sofia	83 —
Bucarest	31 —
Amsterdam	1 72

## LA BOURSE DE PARIS

Paris, 10. T. H. R. — Le marché paraît vouloir se ressaisir. On a débuté en reprise sur toutes les valeurs, sur les deux marchés.

Au parquet, le relèvement des cours est général. Tous les compartiments sont mieux orientés. En coulisse, des achats se sont produits sur le Mexicain Eagle et sur la De Bera qui se sont relevées assez facilement. Les cours des autres groupes ont une tenue plus ferme et sont légèrement en reprise.

## UN PEU PARTOUT

## Acteur d'un krach

La banque Schlegel de Zurich est en faillite. Le fait est banal aujourd'hui. Mais parmi les créanciers de cette maison de crédit se trouvent l'ex-empereur Charles d'Autriche et son frère Max.

Charles de Habsbourg se trouve ainsi créancier de seize millions de couronnes autrichiennes, représentés par des titres qui étaient destinés à la spéculation et introduits d'Autriche en contrebande.

A vrai dire, la banque Schlegel avait déjà versé à son auguste client vingt-deux millions de couronnes sur les trente-huit qu'elle lui devait.

Quant au frère de Charles, Max, il laisse dans ce krach quatre millions de couronnes d'Autriche.

Charles et Max de Habsbourg ont d'ailleurs jugé préférable de ne pas déclarer leurs créances. Mais le *Franz Revue* de Zurich, dans son dernier numéro, les a fait connaître.

## Millionnaire sans le savoir

Un journal d'Elizabethville dit que du radium aurait été découvert dans le domaine colonial belge et qu'une mission est chargée spécialement de faire des recherches.

Il n'est pas inutile de rappeler à ce sujet que les géologues anglais ont découvert dans des fragments de colcobite vendus à Londres, au cours de la guerre, par un Belge revenant du Congo, du radium en quantité exceptionnelle.

Immédiatement, on voulut connaître le vendeur de ces pierres précieuses. Ce fut malheureusement impossible et on ne put, dès lors, déterminer l'origine exacte des minerais.

Venaient-ils du Katanga, ou d'une autre région congolaise ? Il y a là un petit mystère passionnant ; le vendeur belge à Londres détient sans doute, sans le savoir, un secret valant de nombreux millions, puisque, à l'heure actuelle, le radium vaut de 2 à 5 millions le gramme et que tous les éléments connus sont presque épuisés.

## DERNIÈRE HEURE

## Les aspirations nationalistes

Conformément à une résolution votée par l'Assemblée nationale d'Angora, Fevzi pacha, chef de l'état-major général de l'armée kémaliste, a été chargé d'adresser des lettres de remerciements et de félicitations à plus d'une vingtaine d'officiers supérieurs et de dignitaires civils pour leur activité matérielle et morale en vue de la réalisation des aspirations nationalistes.

## Pour les besoins de l'armée kémaliste

A la suite de l'accord intervenu entre le commissariat pour la défense nationale et le commissariat pour l'économie nationale à Angora une majoration de 20 o/o sur les tabacs et les papiers à cigarettes a été décidée par le gouvernement kémaliste à titre de taxation militaire.

Moustafa Kémal a promulgué un nouveau décret à l'adresse de la population turque de Constantinople, de Thrace et des régions occupées de Smyrne et de Brousse l'invitant pour la dernière fois à accomplir son devoir envers la patrie en se rendant sur le front en Anatolie.

## Le Danemark et l'Angleterre

Le comte Preben Ahlefeldt Laurvig, ministre du Danemark à Varsovie, a été nommé ministre du Danemark à Londres. (T.S.F.)

## — La vie drôle — et la vie triste

## Tentative d'enlèvement au Phanar

Dans le quartier Tcheshmé Kayia, au Phanar, des brigands turco-izéens ont tenté d'enlever certain M. Yedikidis, marchand de fromages. Mais grâce à un heureux concours de circonstances et à l'activité du chef de la police Nédjib bey, cette tentative a échoué. Voici les faits :

Il y a quelques jours les brigands s'adressaient au locataire turc de la cabane située dans le jardin de M. Yedikidis et qui y demeurait avec sa femme. Ils lui demandèrent, sous menace de mort, de laisser ouverte la porte du jardin pendant la nuit afin qu'ils pussent s'emparer du propriétaire. Le Turc, qui était fort reconnaissant envers M. Yedikidis de ses bienfaits envers lui et sa femme ne voulant pas se faire le complice d'un pareil crime s'enfuit loin de sa cabane. Les brigands s'adressèrent alors à la hanoûm espérant mieux réussir leur coup. Mais celle-ci porta les faits à la connaissance de la police. Le sous-chef Nédjib bey, assisté du mouchkar M. Ahouzaridis et de plusieurs agents se rendit sur les lieux et fit le guet plusieurs jours durant. Samedi dernier, vers 3 heures du matin, 8 brigands armés jusqu'aux dents de fusils et de yatagans, firent leur apparition dans le jardin où les agents les accueillirent à coups de feu. Trois furent capturés vivants. Les autres, plus ou moins blessés, furent arrêtés devant la maison du métropolitain de Kirk Kilissé où ils furent également arrêtés.

Tout le faubourg du Phanar est en émoi à la suite de cette audacieuse agression ; mais les habitants rendent hommage au zèle et à l'habileté que déploie le chef de police Nédjib bey dans ses délicates fonctions.

## L'affaire Média hanem

Dame Veronique, ce témoin introuvable, a finalement pu être dénichée, de sorte qu'elle a été déposée à l'audience de lundi. Cette déposition devait satisfaire à la fois le désir du tribunal de faire la lumière, et la curiosité du public.

Mais ce désir et cette curiosité ont-ils été réellement satisfaits ?

On ne saurait l'affirmer.

Dame Veronique — qui est une marchande ambulante — connaissait, paraît-il, fort bien Média hanem et Z-yneb.

Quant à Hamdi bey, elle l'avait rencontré une ou deux fois chez la demi mondaine appelée l'Etoile de Chichli.

C'est un hasard, ces jours là justement, Hamdi bey avait aspiré de la cocaïne, ou plutôt Média lui en avait fait aspirer, après de fortes libations, ce qui avait mis Hamdi bey en très mauvais état.

Pauvre Média ! Elle n'est pas là pour dire si ce que dame Veronique raconte est conforme à la réalité.

Toujours est-il que Hamdi bey — d'après la marchande — s'étant trouvé mal, celle-ci demanda à Zeyneb pourquoi on ne faisait pas venir un médecin.

— Nous ne pouvons pas, aurait répondu l'entremetteuse, si Hamdi bey mourait ? — Bref, ce que dame Veronique a voulu laisser entendre, c'est que l'on faisait aspirer de la cocaïne à Hamdi bey, ce qui lui enlevait la conscience de ses actes et — par conséquent — son libre arbitre.

Un autre témoin — le dernier — Djélal bey, a été également entendu.

Sa déposition n'offre aucun intérêt. Il ne reste plus qu'à prendre connaissance du rapport de la commission médicale de Péra qui n'est pas encore parvenu à la cour.

Après cela, la parole sera donnée au ministère public.

## Un nouveau commissariat à Angora

L'Assemblée nationale d'Angora a décidé dans une de ses dernières séances d'instituer un nouveau commissariat pour le développement de la région évacuée par les Hellènes.

## La conférence irlandaise

Londres. — La conférence de paix irlandaise se réunira mercredi matin à Downing Street. (T.S.F.)

## Les appointements

Les négociations entamées par le ministère des finances avec une administration ottomane au sujet de la conclusion d'un emprunt ayant abouti, ledit département procédera jeudi au paiement intégral d'une mensualité arriérée, celle afférent à la seconde moitié de juin et à la lère de juillet.

## Au Maroc

Madrid. — Les troupes espagnoles au Maroc ont cerné complètement et occupé la région montagneuse du Gourougon, base des opérations des tribus rebelles. (T. S. F.)

## Le général Pershing

Paris. — Au lieu du général Pershing c'est un autre officier supérieur qui se rendra à Londres pour conférer la médaille d'honneur des Etats-Unis au soldat inconnu britannique à l'Abbaye de Westminster. (T.S.F.)

## Contrebande de bijoux

Les employés de la douane et la police avisés du fait que de grandes quantités de bijoux, d'or et d'argent, arrivant à Constantinople, pas aient en contrebande, avaient redoublé leur surveillance. Les nommes Raphaël et Mazza oglio Mikhal, débarquant l'autre jour du *Remo*, battant pavillon italien, ont été soupçonnés de porter des bijoux en contrebande et immédiatement arrêtés et fouillés. Leur valise contenait des boîtes appartenant à une maison de commerce sise à Saidi Han, Sultan Hamam. Ces boîtes renfermaient 3 montres en or, 5 bagues en or, une épingle en diamant, 5 chaînes en or, une bague en diamant, une paire de boucles d'oreilles, une épingle en diamant, une chaîne de montre en or, boucles d'oreilles en diamant, 6 perles fines, 20 cuillers en argent, 19 fourchettes et couteaux en argent, 67 bracelets en argent.

## Vol

Pakizé hanem, habitant à Boz Tekan Kömer, à Chehzedé Bachi, a été délestée à Ak Séral de son réticule en argent d'une valeur de 50 livres et contenant une paire de boucles d'oreilles en or.

## Accident de tram

Le cordonnier Ihami effendi, habitant Pancaldi, voulant descendre du tram à la station d'Erkekey-Hamam, perdit l'équilibre et tomba. Graves contusions.

## Surpris en flagrant délit

Les voleurs Idriss de Phanar, Rassin de Béchiktache, Sabit d'Odoun-Capan et Temiha de Djibali, ont été arrêtés par la police au moment où ils forageaient la porte d'une maison située à Sultan-Sélim. Sabit, Rassin et Temiha ont pu prendre la fuite en tirant des coups de revolver sur les agents de police. Mais ils ont été peu après arrêtés chez eux.

## Un testament émouvant

La veille de sa chute fatale et quelques jours avant la Coupe Deutsche de la Meurtre, Bernard de Romanet avait étudié pour le *Miroir des Sports* la psychologie de l'aviateur militaire et du pilote civil de vitesse. Ces lignes que publie notre confrère, constituent un véritable testament d'une hauteur de vues et d'une sérénité émouvante. En voici un extrait :

« Pour le pilote de sport, le cran réfractaire est le plus utile, le plus nécessaire. Une peur pas ne pas connaître le danger qu'il va courir. Il doit le mesurer froidement à l'avance et, au moment de l'action, le regarder bien en face, les deux yeux grands ouverts. »

## Deux maris pour une femme

La deuxième chambre correctionnelle de Stamboul est saisie d'un curieux procès.

Sémihä hanem, âgée de 18 printemps, y est poursuivie pour adultère par son premier mari ; un Dr Sirri bey.

Mais, en l'espèce, s'agit-il réellement d'un cas d'adultère ? car Sémihä hanem a coïté en secondes et justes noces avec un autre mari, le capitaine Suleyman effendi, bien que ses liens matrimoniaux avec le Dr Sirri bey fussent intacts.

Il y a là un cas de bigamie. Mais une bigamie de cette espèce — c'est-à-dire le cas d'une femme ayant deux ou plusieurs maris — est-elle prévue par le code pénal ottoman ?

Nous ne savons.

Toujours est-il que le procureur impérial n'a pas soulevé de question à ce sujet.

Les débats se sont pour ainsi dire, limités à une discussion entre conjoints en présence du tribunal.

I interrogé au sujet de sa situation vis-à-vis de Sirri et Suleyman beys, Samiha hanem a répondu :

— Oui, j'ai épousé le capitaine Suleyman bey, bien que j'eusse déjà un mari : le Dr Sirri bey. Mais je ne suis pas plus avancée pour cela, car je n'aime ni l'un ni l'autre.

Et Sémihä hanem eut la moue d'une désemparée.

Le procureur devant présenter ses conclusions, l'affaire a été remise au 29 octobre.

man bey, bien que j'eusse déjà un mari : le Dr Sirri bey. Mais je ne suis pas plus avancée pour cela, car je n'aime ni l'un ni l'autre.

Et Sémihä hanem eut la moue d'une désemparée.

Le procureur devant présenter ses conclusions, l'affaire a été remise au 29 octobre.

## Le meurtre de Chah Ismail

## Quel est le meurtrier ?

Sur le meurtre de Chah Ismail à la cour criminelle, il semble planer une espèce de mystère.

Sont-ce les balles parties du revolver de Chekvet bey qui l'ont tué, ou a-t-il succombé à un coup parti d'une autre arme ?

On ne le sait pas encore d'une façon certaine, et c'est ce point obscur que l'instruction s'efforce d'éclaircir.

Chah Ismail a reçu trois blessures et non deux : une au cou et deux au bras. Or il a été établi — c'est du moins ce qui ressort du rapport de la morgue — que les balles qui ont touché les bras sont parties de la même arme, mais que celle qui a pénétré dans le cou est partie d'une arme différente.

Les lieux ont été examinés de nouveau hier, de façon minutieuse.

Le revolver dont s'est servi Chekvet bey n'a pu être retrouvé. L'instruction attache la plus grande importance à la découverte de cette arme, car ce n'est que lorsque l'on sera en possession de celle-ci que l'on sera tout à fait fixé aussi bien sur le caractère du meurtre que sur la personne du meurtrier.

Chekvet est toujours dans un état de prostration. Il a des crises de larmes. Au sujet de ce qui s'est passé à la cour criminelle, il dit que la seule chose dont il se souvient jusqu'à un certain point, c'est d'avoir tiré deux coups. A part cela, il déclare ne se rien rappeler.

Hier ont été interrogés Eyoub bey, frère, et Djémil bey, avocat de Chekvet bey.

D'autre part, on annonce que ce dernier présenterait des symptômes de dérangement cérébral.

Le médecin-légiste, Dr Sabit bey, interrogé par un rédacteur de l'*Akham*, a déclaré que le parquet a délibéré au sujet du rapport reçu de la morgue, mais qu'il ne pouvait rien dire à ce sujet.

D'autre côté du ministère de la justice, auxquels s'est adressé le même journaliste, ont gardé le même mutisme.

Ainsi qu'on se rappelle, au moment où Chekvet bey allait tirer son second coup, l'agent de police Moustafa effendi lui saisit le poignet.

Interrogé, Moustafa effendi n'a pas répondu d'une façon suffisamment claire. Il a été décidé de l'interroger de nouveau. On croit que Chekvet bey sera mis en jugement, d'ici une semaine. Ainsi il s'assurera à la place même où s'assit Chah Ismail.

Le fait que le meurtre ait été perpétré en présence de la cour constitue une circonstance aggravante.

## UNION FRANÇAISE

L'Union Française se propose de graver les noms des Français morts au Champ d'Honneur dans les rangs de l'Armée française au cours de la guerre (1914-1918). Les familles ou les amis sont instamment priés de faire connaître le nom des morts à l'Union Nationale des Combattants (Union Française), rue Cabristan 41 Péra.

Nous rappelons que c'est le 15 octobre que sera close la souscription ouverte parmi les membres de la Colonie, pour l'apportation de la plaque de marbre où seront gravés les noms des morts français de la guerre.

HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANÇAISE Université Populaire de Péra

Cours du soir gratuits pour jeunes gens et jeunes filles.

Le premier cours de Mr. L. ARDITI, de la Banque Impériale Ottomane, professeur de comptabilité commerciale et financière, qui devait avoir lieu le mercredi, 12 Octobre, n'aura lieu que le mercredi suivant 19 Octobre 1921.

## HESPERIA

DANS L'AUTRE DANGER

de Maurice DONNAY

créera le rôle de Claire Jadain, ajoutant l'attrait de son nom et de sa beauté à tous ceux que ce spectacle d'art réunit déjà par son titre, connu de tous, et par son auteur le plus spirituel des académiciens.

Rarement un film aura groupé dans la réalisation d'un chef-d'œuvre dramatique

AUTANT DE VEDETTES QUE L'AUTRE DANGER

qui marquera, vendredi pour le CINÉ-MAGIC

UN AUTRE TRIOMPHE

## REOUVERTURE DE LA SAISON

## TOKATLI

RESTAURANT et PATISSERIE

N. BUICA et son orchestre

EXCELLENTE CUISINE RUSSO-FRANÇAISE. — Prix modéré.

Table d'hôte. Déjeuner P. 75. Dîner P. 100. Service en ville.

## AVIS

Par décision des Hauts Commissaires Alliés, il sera perçu à l'avenir un droit de port devant constituer un fonds spécial pour l'amélioration du port de Constantinople.

Le tarif suivant a été fixé :

1o) Droits d'amarrage aux bouées dans le port intérieur : a) de 1 piastre par tonne nette enregistrée pour premier stationnement de 8 jours et de 2 piastres au delà de ce délai. b) Tout navire effectuant un voyage à l'étranger, ou de retour, de passage à Constantinople devra acquitter la moitié des droits ci-dessus au cours de son second passage s'il effectue un amarrage à l'aller et au retour.

2o) Droits d'ancrage : a) Pour le port extérieur 25 piastres par bateau, indépendamment du tonnage. Il ne sera perçu aucun droit d'amarrage pour les bateaux stationnants à Haïdar-Pacha pour subir le contrôle. b) Les bateaux longeant les quais du port intérieur paieront un droit de :

50 piastres jusqu'à 500 tonnes nettes enregistrées ; 75 piastres jusqu'à 1000 tonnes nettes enregistrées ; 100 piastres au-dessus de 1000 tonnes nettes enregistrées.

La perception de ces droits sera mise en vigueur à partir du 15 octobre 1921.

Les agents des bureaux devront en effectuer l'encaissement et en déposer le montant à la Banque Nationale de Turquie au compte « Fonds de Droits de Port » contre quittances qui seront soumises avec les certificats d'enregistrement des bateaux aux Bureaux de la Capitainerie Intériorisée du Port, Merkez Rihim Han, où ils seront contrôlés avant que le permis de départ soit donné.

Signé : Capitainerie Intériorisée du Port.

Le vapeur *REGINA D'ITALIA* a quitté New-York le 24 sept. et transbordera à Naples passagers et marchandises pour Constantinople.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à la Constantinople Shipping and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighiar Han, 17. Tél. Péra 310.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le paquebot-poste *ANDROS* partira des quais de Galata le 15 octobre (samedi) pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abid han, 2me étage. Tél. Péra 1320.

Ligne d'Odessa

Le vapeur *APOSTOLOS D.* battant pavillon hellénique et jaugeant tonnes 1000 partira irrévocablement le mercredi 29/12 Octobre a.c. directement pour ODESSA en acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau de M. Christo Anastassiadis, sis à Galata, Sinanli Han, No 1. Téléphone Péra 1456.

Le bureau en question se prête à fournir à MM. les chargeurs les informations voulues sur l'espèce et la nature des marchandises à être expédiées et se charge aussi de leur placement pour compte de MM. les expéditeurs.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE BULGARE DE NAVIGATION A VAPEUR

Agence de Constantinople LIGNE BOURGAS-VARNA

Le bateau de luxe

*TSAR FERDINAND*

partira de notre port mercredi 12 octobre à 3 h. p. m. pour Bourgas, acceptant des passagers de 1ère, 2me et 3me classes et des marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata 9, Maritime han, vis-à-vis du Tchihili Rihim han. Téléphone Péra 2779. 881-2

Agence Maritime G. Dulger & Co

Le bateau *URANIA* part le samedi 21/5 octobre pour Constantinople et Galata, acceptant des marchandises et passagers de port.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence G. Dulger et Cie, Tchihili Rihim han, No 13-15. Téléphone Péra 2563.

Laster, Silbermann et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constantinople-Mer Noire et retour

SERVICE DE RETOUR :

Le s/s *ALPHA* actuellement dans notre port, accepte des marchandises à destination de Malte, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Christiania, Bergen et les autres ports de la Baltique.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie, Tchihili Rihim han, No 13-15. Téléphone Péra 641.

Navigation Pandeli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire Consople-Mélin-Smyrne-Chio

Le Pirée-Alexandrie



# Par suite de dissolution de la Société de la MAISON "LOUVRE"

GRAND'RUE DE PERA 209.

TELEPHONE PERA 278.

Nous procédons à la Vente Générale de toutes les marchandises à partir du 16/29 Septembre 1921  
avec 20 o/o DE RABAIS sur les prix marqués.

Etoffes pour Ameublements

Stores, Rideaux, Tapis

--- Nattes ---  
etc., etc., etc.

Toiles cirées pour tables

Essuie-mains

**Nos Corsets**  
ceintures et soutiens  
élastiques.



formant  
une taille  
couple à l'égalité  
essayez-les :  
vous en serez ravie

**J. Roussel** Paris  
Rue Cadet 26  
10, Place du Tunnel, Péra.

Magnifiques ceintures élastiques à  
partir de 6 Lit.

**Galoche "Trapez"**  
Russo-Suédoises



1906  
**R.G.A. TRAPEZ**

Les Meilleures du Monde  
Agents Généraux  
Balkan Im-Exp-Port Société  
Constantinople  
Turquie-Han 16-17. Télé. St. 2767

**Banque Hollandaise pour la Méditerranée**

Capital: Fl. 25,100,000 dont e tièrement  
versé: Fl. 5,100,000

**Siège Social:** Amsterdam.

**Succursales:** Barcelone-Constantinople-Gènes.

**Fondation de:** Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110,000,000).

**Hollandsche Bank voor Zuid-Amerika** (Capital et Réserves: Fl. 30,000,000).

**La Succursale de Constantinople**  
Galata, Rue Voïvoda No 102  
Tél. PERA 2121/2  
Toutes opérations de banque  
CAISSE D'ÉPARGNE

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**  
Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

Les plis fermés seront désormais acceptés après 2 heures  
No 203 Adjudication définitive du mercredi 12 Oct. 1921  
sous pli fermé

Dans la rue sise en face de l'imprimerie de la marine à Cassim-Pacha: 10.000 kilos de fer pour poutrelles et vitrines.

A la fabrique de Zeitin-Bournou, 20.000 kilos de clous (karfi-tza) de diverses dimensions, en paquets et en caisses.

A la mosquée de Hadji Hamza à Kodja-Moustapha Pacha: 3.500 kilos de nouveaux câbles en fil galvanisé.

Au dépôt de Saradjkhané: 800 kilos d'étain.

A la fabrique de voitures de Béharié: 16.491 kilos de fer carré, 6.364 kilos de fer poli (silmé), 1027 kilos de fer plat, 750 kilos de fers à cheval, 4.498 kilos de divers fers (lama) 4.018 kilos de 8 riges d'acier carrées, 525 kilos d'acier pour ressort, 416 kilos de fer rond pour la construction de cerceaux.

A l'atelier des réparations d'Aivansérai: 8.500 kilos de clous noirs (ekser) de diverses dimensions.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan: 117 kilos de jus de citron.

Au dépôt de construction de Sélimié-Kavak: une machine pour maïs, 724 pioches usagées, 33 portes toutes faites, 284 chambranes.

Au local du mutessarif de Péra: 1 coffre-fort.

Au local du defterdar de Stamboul: 1 coffre-fort.

Au dépôt de Veznedjiler: 1 coffre-fort marque Watterloo.

**GUARANTY TRUST COMPANY**  
OF NEW-YORK  
140 Broadway, New-York.

Capital surplus. . . . . Dollars 50.000.000  
Total de l'actif, dépassant. . . Dollars 700.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA  
Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : «Garritus»  
**NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL**  
**PARIS LE HAVRE BRUXELLES**

**E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>**  
Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne  
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT  
Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

**J. ARON & Co INC. (New-York)**  
Exportation de TOUS les produits américains  
Union Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

**J. Pradon et Cie. MARSEILLE.** Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

**Santos Amaral Lida LISBONNE.** La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

**Fabrique Galettine de TURIN.** Les fameux chocolats «Stel-one» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

**American Near East and Black Sea Line Inc.**  
Le transatlantique de luxe

**ACROPOLIS**

de 15000 tonnes, disposant de luxueux compartiments de 1ère, 2me et 3me classe, ainsi que des cabines de 3me classe pour 4, 6 et 8 personnes, munies de tout le confort moderne, provenant de NEW-YORK et arrivées dans notre port et partir des Quais de Galata mercredi 29/12 Oct. directement pour

**NEW-YORK**  
acceptant des passagers et des marchandises.

Tout billet pour être valable doit porter la signature de l'agent général.  
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent général

**Mr. N. M. Sitaras**  
Buyuk Tunnel Han, No 17. — Téléphone Péra 1062.

**DEMANDEZ PARTOUT LE**  
**Chocolat TALMONE** au lait  
«Le meilleur!» Le plus riche en Beurre et Lait  
Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.  
Dépôts et Bureau: Moukhané Nomico Han, 81, Galata, Téléphone P. 2970

## DEUX "CREATRICES"

Les élégantes n'auront plus à se soucier d'être bien habillées.

Les deux créatrices du tailleur pour dames Au Raffiné viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles.

Grand'rue de Péra, Appart. Damadian  
1er étage, au coin d'Asmail-Médjid.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

Gérant Djémil Siouffi, avocat

**ARRIVAGE**  
des meilleurs  
**VINS FINS DU RHIN**  
de la célèbre marque

**Emile Kugler de Gertwiller (Bas-Rhin)**

Agent Général Dépositaire:  
**ALAIN GIRON**  
Hudavendighar han, vis-à-vis la douane de Galata, Téléph. Péra 2156.

**BANQUE NATIONALE DE TURQUE**  
FONDÉE EN 1909

Capital..... Litg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

**GALATA Union Han, Rue Voïvoda**  
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)  
Succursale de STAMBOUL

**STAMBOUL, Kenadjian Han.**  
En face du Bureau Central des Postes  
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

**BUREAU DE PERA**  
Rue Cabristan,  
en face du Péra-Palace Hôtel  
Téléphone Péra 117

**SUCCURSALE DE SMYRNE**  
Les Quais, Smyrne

**AGENCE DE PANDERMA**

**Agence de Londres**  
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.  
Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts.

Crédit: sur demande.

Son bureau de PERA met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

## Offres et Demandes

**A louer** chambres spacieuses pour bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

**Machine à écrire** Desire acheter machine à écrire de voyage. S'adresser Emin Eunu Latif Han No 1. 9924-3

(N. 17) FEUILLETON DU «BOSPHORE»

## LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lande)

PAR

**Gabriele D'Annunzio**

Les grands oiseaux sans ailes l'assailirent; et certes, quand elle tendait la main vers l'un d'eux et le prenait par son col plumeux, elle répétait exactement le geste de la fille de Thestios.

— Léda et les cygnes!

Elle s'était adossée contre un tronc, pour résister à l'assaut, et quand du foudroiement de la voix, j'essayais de chasser les bêtes folles, elle me criait:

— Laissez! Laissez!

C'était une meute de lévriers barzoïs, nés, ici, au mois d'août, de la blanche Thamar; mais l'image divine de l'écume paraissait inséparable de leur naissance, de même que le surnom grec de Vénus. Ils accouraient à l'appel comme le flot

vient à l'accueil; et, dirais-je que chaque fois j'étais étonné de ne pas entendre la vague se briser à mes pieds. Certes, ils étaient faits de matières infiniment précieuses; pas une coquille n'avait la délicatesse de ces bouches, dans le passage du rose des gencives au blanc de la denture. Quelques-uns, au fond de leurs yeux clairs, offraient toutes les ramifications de la flore marine, comme rassemblées dans une goutte incorruptible.

— Laissez!

Dressés sur leurs pattes, ils tentaient de lui lécher le visage et le cou, dans un furieux besoin de caresser; mais un d'eux, plus que les autres, éblouissant de blancheur, bien que marqué çà et là de quelques taches légères comme l'ombre de la fumée, un d'eux, plus que les autres, la poussait et la pressait.

— Oh! celui-ci! — dit-elle avec un accent d'amour qui en faisait un élu.

Je réussis à éloigner les autres et à ne lui laisser que celui-là.

O imagination, toute-puissance du désir, prunelle de la poésie!

Mon cœur se gonflait d'une volupté inconnue. Adossée au tronc, la jeune femme avait contre elle l'animal palpitant; elle lui parlait avec ces mots que la douceur dissout en sonorité vaine. Le long museau

était contre la joue; et la bouche sauvage, et la bouche humaine avaient la même fraîcheur juvénile. Les doigts nus s'insinuaient dans la belle fourrure comme dans la plume molle qui tiédait au creux de l'aile.

Muras funus.

Il y a des regards qui, en se rencontrant, célèbrent un mystère dans un battement de cils. Il y en a d'autres, ou les mêmes, qui échangent un tel don que le prix de tout le reste en est diminué.

Les aiguilles de pin, desséchées, crépitaient sous nos pas, tandis que nous revenions, tous les trois, vers la grille, sans parler. Les troncs, d'un côté, resplendissaient, comme cuirassés de cuivre rouge; de l'autre, ils étaient noirs, comme enduits de poix. Les talus étaient jaunes de farine sauvage. Des conciliabules de chenilles se tenaient sous une espèce de loge qu'on eût prise pour une dépouille de serpent ou pour les alvéoles de rayons vides et desséchés.

Je frissonnai, reconnaissant, tout à coup, près de mon oreille, cette espèce de cliquetis sinistre qui, certaine nuit lointaine, m'avait évoqué la figure du pasteur taci-

turne, occupé à tricoter son ouvrage sans fin.

C'était la brise du soir, dans les longues feuilles en fer de lance.

— Adieu donc! — dit mon ami, près de la portière.

— Tu partiras vraiment demain matin?

— Je partirai.

— Peut-être me trouverai-je au départ du train, pour saluer ta mère.

Il tordit sa bouche, comme à un afflux d'amertume. Il monta avec peine, s'installa près de la femme du mythe.

Il semblait qu'elle ne nous connaît plus, ni lui ni moi. Aujourd'hui, entre les bords de ses paupières durcis et nets, elle avait de ces yeux qui nous laissent perplexes et désespérés, comme devant la muraille lisse d'un rocher sans passage et sans prise.

La même lueur oblique qui chargeait en lames rouges les écaillés des troncs, enflammait sur ses tempes le métal de ses cheveux.

— Adieu! — dit encore mon ami, levant la main qui avait tiré du clavier les lamentations nocturnes.

«Elle ne t'aime pas! Elle ne t'aime pas!»

La voiture démarra dans un roulement: les roues creusèrent profondément le che-

min sablonneux, laissant, entre les deux ornières, quelque chose de cet enchantement que ma lanterne posée à terre avait éclairé au cours de la nuit lointaine.

Le roulement s'atténua, se perdit. Je n'entendis plus que les coups de mon cœur, répercutés dans ma nuque. Une anxiété pareille à une flamme destructrice dévorait en moi les pensées et me refoulait dans la bouche ce goût de sang et de cendre que j'avais déjà mâché sur la route interrompue par cette main sordide, coulante et tâtonnante, à la recherche de l'objet par moi perdu.

Je revins vers le chenil, comme on retourne vers le lieu où s'accomplit un miracle de vie et d'art, afin de renouveler les demandes qui restent sans réponse.

Les longs museaux humides pointaient entre les lattes, et les yeux obscurcis par le soir, guettaient comme ceux des cygnes quand on passe au bord de l'eau, dans un parc déjà envahi par l'ombre et le sommeil.

J'entrai, je parlai, avec ces accents gutturaux que les chiens comprennent. Tous m'entourèrent, imitant, sur leurs quatre pattes, la crête du flot quand il s'enroule en volute, ou bien se cabrant comme les chèvres qui dansent en souvenir des satyres.

Un seul, à l'écart, s'abandonnait à une folle allégresse, comme les petits chiens quand ils trouvent un os, jetant en l'air et reprenant entre ses dents quelque chose que je ne pouvais distinguer.

C'était précisément le favori de Léda. Je l'appelai plusieurs fois. Il cessait de jouer, me regardait avec une défiance rusée, hésitait quelques instants, puis s'élançait qu'une vague sur un dessin japonais, puis il s'en allait plus loin, bondissant et gambadant sur les aiguilles de pin.

Un appel plus sévère l'invita à l'obéissance.

Il s'approcha à pas veloutés, presque rampant, avec une grâce désespérée, il fit les derniers pas, tout penché sur le flanc, puis il se renversa sur le dos, à mes pieds, comme s'il était pour s'évanouir ou exhiler son dernier soupir. Mais il tenait toujours l'objet entre les dents, avec une force adroite qui le serrait sans le briser.

Le lévrier et le péage

— Que tiens-tu? Que tiens-tu? Laisse voir.

à suivre